

*Quand je suis vingt ou trente mois  
Sans retourner en Vendômois,  
Plein de pensées vagabondes,  
Plein d'un remords et d'un souci,  
Aux rochers je me plains ainsi,  
Aux bois, aux antres et aux ondes...*

---

*Source d'argent toute pleine,  
Dont le beau cours éternel  
Fuit pour enrichir la plaine  
De mon pays paternel...*

---

*Ainsi lisant et feuilletant mes livres,  
J'amasse, trie et choisis le plus beau*

---

*Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose  
Sa robe de pourpre au soleil  
a point perdu cette vesprée  
Les plis de sa robe pourprée  
Et son teint au vôtre pareil...*

---

*Je vous envoie un bouquet de ma main  
Que j'ai ourdi de ces fleurs épanies :  
Qui ne les eut à ce vespré cueillies,  
Flaques à terre, elles cherraient demain.*

---

*Ecoute, Bûcheron, arrête un peu le bras ;  
Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas ;  
Ne vois-tu pas le sang lequel dégoutte à force  
Des nymphes qui vivaient dessous la dure écorce ?*